

LE
Journal d'Agriculture
ILLUSTRÉ.

Montréal, le 15 mai 1893.

Table des Matières.

RÉFLEXIONS ET CONSEILS :

PETITS CONSEILS..... 83
 LES AVIS D'UN AGRICULTEUR—Outils—
 Egouttement—Engrais—Semences—
 Trèfle—Vaches—Porcs, etc., etc..... 83
 PHILOSOPHIE AGRICOLE DES RÉTROGRADES..... 83
 RIEN DE NOUVEAU—Soins aux vaches
 en été..... 84
 CHOSSES ET AUTRES—La navette—Dis-
 tinction d'engrais—Repatriement—Moyen de
 propagande agricole—Choix des vaches
 et l'essayeur Babcock—Place du blé
 dans la rotation..... 84

AGRICULTURE GÉNÉRALE :

CONCOURS DE MÉRITE AGRICOLE POUR 1893.
 —Circulaire officielle..... 84
 HETSAGE ET ROULAGE..... 85
 COMPOSITION DES PLANTES—Les quatorze
 éléments—Éléments organiques—Élé-
 ments minéraux—Éléments de fertilité..... 85
 UN MEILLEUR FOURRAGE—La Con-
 soule rugueuse du Caucase..... 86
 LA NAVETTE—La culture—Ses usages—
 Précautions à prendre (avec gravure)..... 86
 INSECTICIDES ET FONGICIDES—Soufflet—
 Pulvérisateur—Bouillie—Bordelaise—
 Emulsion de pétrole—Tabac—(avec
 gravure)..... 87
 CONCOURS PROVINCIAL DE MÉRITE AGRIC-
 OLE, Troisième année, 1892—Rapport
 des juges du concours (Suite)..... 87

CONSTRUCTIONS RURALES :

ECURIE ET ÉTABLE COMBINÉES—Entou-
 rage—Cave à fumier—Crèches—Abreu-
 voirs—Lit des animaux—Grillage—Es-
 pace occupé—Chaudière—Nourriture
 —Poulailler—Silo—(Crèches des che-
 vaux—(avec gravures)..... 89

INDUSTRIE LAITIÈRE :

CONSEILS AUX FABRICANTS DE FROMAGE,
 pour le mois de juin—(par le profes-
 seur Robertson)..... 91
 FROMAGE DE LAIT ÉCRÉMÉ—Renseignements
 importants..... 92
 ÉCOLE D'AGRICULTURE DE STE-ANNE—Pro-
 duits de la laiterie..... 92

ÉLEVAGE ET ALIMENTATION :

ELEVAGE PRATIQUE DES MOUTONS ET SOINS
 A LEUR DONNER L'HIVER—L'eau en hiver
 —Mise base..... 93
 ELEVAGE DES VOLAILLES—Alimentation—
 Production d'œufs—Dimension d'un
 poulailler—Comment élever 1600 poules..... 93
 OS GRAS DE LA MAGROIRE DU BOEUF—(Acti-
 nomycose du bœuf)..... 94

APICULTURE :

CHOIX DE LA RUCHE..... 94

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE :

ARBRES FRUITIERS, distribués dans les
 comtes..... 94
 LE JOUR DES ARBRES—Importance de la
 plantation des arbres—Péinière à bon
 marché..... 94
 ENTRETIEN DES ARBRISSEAUX A FRUITS..... 95
 CULTURE DU FRAISIER—Sol—Plantation—
 Culture—Paillage—(avec gravures)..... 96
 ROSES PERPETUELLES..... 97

SOCIÉTÉS ET CERCLES :

BONNE NOUVELLE, POUR LES CERCLES AGRIC-
 OLES DE LA PROVINCE..... 97
 EXCELLENTS PROGRAMME..... 97
 LES CERCLES AGRICILES—Leur but—Diffu-
 sion des connaissances agricoles..... 97

ÉCONOMIE DOMESTIQUE :

LES PREMIERS DEVOIRS D'UNE MÉNAGÈRE..... 98
 CUISINE PRATIQUE—Bouillon—Pommes de
 terre—Salades..... 98

CORRESPONDANCE :

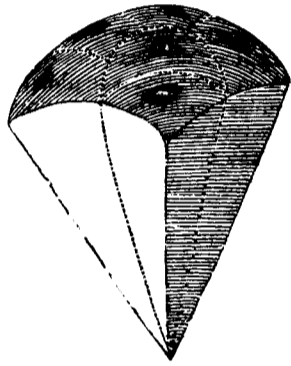
PAYMENT DU LAIT SUIVANT SA RICHESSE..... 98
 ÉLEVAGE ET MALADIE DU BÉTAIL—Semis de
 mil et trèfle pour prairies..... 98

Réflexions et Conseils.

PETITS CONSEILS.

PATATES LE SEMENCE.—Veillez à ce que vos patates de semence soient de bonne qualité. Si elles ont eu froid l'hiver dernier, elle sont sans doute fort affaiblies comme semence et peut-être ne valent elles rien. Assurez-vous en les sortant au plus tôt des caveaux. Mettez-les au soleil, dans un endroit sec, autant que possible. Vous constaterez bientôt quelle proportion des germes sont vigoureux. Cette exposition à la lumière et à la chaleur est dans tous les cas le meilleur moyen de donner beaucoup de vigueur au germe.

SEMER UN SEUL BON GERME.—Cette année la bonne semence de patates sera rare et chère. C'est le temps de ménager. Aussitôt que les germes seront bien formés, après quinze jours ou trois semaines d'exposition à la lumière et à la chaleur, comme ci-haut, séparez



chaque bon germe en le coupant soigneusement, lui donnent toujours un morceau du cœur de la patate c'est-à-dire du centre. La gravure ci-jointe indique comment couper la patate avec le plus de profit.

SEMENCES.—Chers lecteurs, de grâce, criblez le plus parfaitement possible toutes vos semences, de manière à en séparer d'abord toutes les mauvaises graines, malheureusement si nombreuses et si nuisibles. Le criblage bien fait ôtera également tous les grains imparfaits et trop légers. Il est plus qu'inutile de semer ceux-ci. Vous les ferez moudre et vous en retirerez ainsi toute la valeur pour la nourriture de vos animaux.

BONS CRIBLES TRIERS.—Un des instruments les plus indispensables est le crible trieur. Malheureusement, dans un bon nombre de paroisses, on n'en possède aucun digne du nom. Voilà un sujet que nous recommandons tout particulièrement aux directeurs de chacun de nos cercles agricoles. Les moulins à moudre qui sont bien montés possèdent ordinairement un instrument de ce genre. Ne pourrait-on pas faire en sorte qu'il y en ait un dans chacun de nos moulins et de faire en sorte que toutes les semences de la paroisse y soient nettoyées dans les mortes saisons. Nous invitons nos lecteurs à nous donner bientôt leur avis sur cette question vitale pour tout bon cultivateur.

LE PLATRE.—Le plâtre produit un effet extraordinaire sur les trèfles, sur les pois, les lentilles, les fèves, etc. Essayez, je vous en prie d'un minot à un minot et demi par arpent, sur ces plantes. Vous nous en donnerez de bonnes nouvelles l'automne prochain.

HERSAGES ÉNERGIQUES.—Mes bons amis, je vous en prie, n'allez pas herser votre grain à demi, cette année. Rappeliez-vous que la terre ne saurait être trop ameublie. Enterrez votre grain le plus parfaitement, puis her-

sez vos champs de manière à ce que toutes les parties de votre champ soient ameublées comme dans un jardin. C'est à cette condition que vos semences se multiplieront dans la proportion voulue, et non autrement.

BOULEVERSEUR SCARIFICATEUR.—Voilà encore un instrument peu connu de la plupart de nos cultivateurs. Et pourtant cet instrument enterre le grain à la perfection et rend les hersages beaucoup plus faciles. Les herses à ressorts sont excellentes, mais dans les terres difficiles, il faut un instrument dont les dents sont plus longues, s'enfoncent davantage, brisent mieux les mottes et ramènent à la surface le chiendent et les autres mauvaises herbes, que le soleil peut ainsi détruire.

LES AVIS D'UN AGRICULTEUR

OUTILLAGE.—Préparer d'avance tous les instruments aratoires, ne pas attendre que les forgerons soient trop pressés d'ouvrage, car alors ils font leur travail souvent moins bons.

Un bon instrument n'est jamais coûteux, mais un mauvais l'est toujours trop.

EGOUTTEMENT.—Egoutter parfaitement le sol, c'est-à-dire faciliter à mesure et le plus rapidement possible l'écoulement de l'eau. Faire un peu de drainage tous les ans, suivant ces moyens et la main d'œuvre à sa disposition.

LABOURS.—Labourer profondément si le sous-sol est bon. Faire les planches larges. Charroyer les levées de fossés et arranger le terrain de manière à labourer presque jusqu'au fond des fossés. Faire la dernière raie, entre les planches, étroite et profonde.

HERSAGE.—Herser le terrain plutôt sec que trop frais. Faire un hersage vigoureux en tous sens. Cultiver moins grand et du mieux possible. Ameublir profondément et parfaitement.

ENGRAIS.—Ceux qui ont l'habitude de hacher la paille pour la litière savent combien il est facile ensuite de charroyer les fumiers, les étendre uniformément, les mélanger parfaitement avec le sol. Le fumier contient aussi beaucoup plus de substances solubles. Employer les fumiers aussitôt possible.

SEMENCES.—Faire semer à l'avance 100 grains pris au hasard de chaque semence, pour voir combien par cent de ces grains lèveront. Ceci est important, car souvent on ne met que 50 par cent de la semence que l'on devrait mettre.

Changer de semence, ou au moins mettre la semence dans un sol différent.

Ne semer l'orge que quand la terre est bien ressuyée.

Ne semer le blé d'inde dans les terres pesantes que quand le sol est bien réchauffé. On détruit mieux les mauvaises herbes qui ont levé par des hersages vigoureux avant de semer le blé d'inde.

ROULAGE.—Rouler de bon printemps toutes les prairies neuves, avec un rouleau très pesant pour replacer, affermir les racines du trèfle et de l'herbe et réparer autant que possible les dégâts de la gelée.

Ne pas rouler le terrain encore trop frais. Il est mieux d'attendre plutôt quelques jours et faire ce travail dans le bon temps.

Passer un trait de charrue dans les raies après le roulage du grain. Dans les terres légères, rouler encore après

que le grain est levé pour conserver l'humidité dans le sol.

Étendez le fumier laissé dans les pages à l'automne par les animaux avant de passer le rouleau.

TRÈFLE.—Semer du trèfle en abondance. Dans les terres bien ameublées et riches, au moins de 6 à 8 livres à l'arpent, et pour améliorer le sol au moins 10 à 12 livres.

“ Comme le disait le docteur Grignon : “ Que la farine soit chère ou non, vous en achetez autant ; faites de même pour le trèfle : quel qu'en soit le prix, mettez en largement. ”

“ Faites votre graine de trèfle vous-même et semez-la dans sa balle ”

“ Du trèfle, du trèfle, et encore du trèfle ! ”

Note de la Rédaction.—Si vous voulez nous en croire essayez 300 à 400 livres de superphosphate, sans mélange d'azote, par arpent de trèfle semé. Cela vous paiera parfaitement.

ACHAT DES GRAINS DE SEMENCES, ETC.—Appartenez au Cercle Agricole et vous achetez vos grains de semences, vos instruments, etc., à bien meilleur marché.

VACHES.—Dans les premiers jours que les vaches vont au parc, continuez à leur donner du foin sec ou du son, afin que le changement ne les rende pas malades et n'influe pas trop sur le rendement en lait.

Faites des abris dans le parc. Cela ne coûte guère et rend au centuple.

PORCS.—Donnez leur du bon lait et du fourrage bien vert, soit du trèfle ou des lentilles. Un peu de son fait bien, mais il en faut bien peu. Semez une couple d'arpents de blé d'inde et vous terminerez leur engraissement avec les épis. Vous donnerez les tiges à vos vaches à lait.

Doublez le nombre de porcs que vous avez l'habitude d'avoir ; mais vendez-les à l'automne de bonne heure, quand ils pèseront à peu près 150 lbs. Deux cochons de 150 lbs. pèsent autant qu'un de 300 lbs. ils donnent un tiers plus de profits et sont moins difficiles à soigner. Faites moudre le grain pour vos vaches et faites d'excellent beurre en hiver.

PRINCIPE EN TOUTES CHOSSES.—Ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait.

PHILOSOPHIE AGRICOLE
DES RÉTROGRADES.

Je me ferais bien un silo, mais chose en a fait un et il levait ses vaches par le gouvernail le printemps passé. Donc le silo ne vaut rien.

Je ferais bien partie du cercle agricole, mais le président du cercle est le plus négligent des cultivateurs de la paroisse. Donc, le cercle agricole ne vaut rien.

Je lirais bien le journal d'agriculture, mais j'ai mon voisin qui le lit depuis vingt ans, et il ne ferme seulement pas ses barrières ; ses vaches sont toujours dans mon grain. Donc le journal d'agriculture est inutile.

Je souscrirais bien à la société d'agriculture, mais ils donnent les prix à des vaches qui ne donnent pas de lait. —Ma vache, moi, ça, ça donne autant de lait que tout eux autres, ils l'ont pas seulement regardée. Donc la société d'agriculture ne vaut rien.

Je mettrais bien du fumier sur le terrain, mais ça fait pousser des charbons et d'autres mauvaises herbes. Donc le fumier fait du dommage aux récoltes.